**ARTISTE PEINTRE IVO SEDLISKÝ ET LA RECHERCHE DU PORTRAIT DU XXe SIÈCLE**

Quand on se souvient de la série de portraits illustres des aux maîtres de la Renaissance, des portraits picturaux créés par Velasquez, Rembrandt, Goya, ou bien si l’on observe les portraits éminents que nous léguèrent Cézanne, Gauguin, Van Gogh, en continuant par Modigliani jusqu’à Picasso, on trouve dans la peinture portraitique trois éléments qui correspondent aux exigences générales de cet art: Tout d’abord, l’artiste peintre s’efforce de saisir la ressemblance de l’effigie de la personne portraitée, de l’atmosphère et le milieu de l’époque, puis il s’efforce de s’emparer, dans son tableau, de l’aspect psychologique de l’individualité propre au personnage portraité — comme si ce dernier devenait une nature morte, il en devient un objet d’intérêt artistique et plastique — l’emprise de sa foi, de sa conviction et de ses idées générales. Et c’est alors seulement que se manifeste l’individualité de l’artiste peintre d’une manière la plus parfaite.

L’artiste peintre Ivo Sedliský a donné comme but à son travail de redresser le portrait comme tel, c’est à dire de découvrir le portrait du XXe siècle. Il tente de cerner l’harmonie de l’individu portraité et de l’artiste peintre. Il veut donner le témoin vivant de notre siècle et par leur intermédiaire documenter les valeurs positives dans l’homme.

Mais saisir ces valeurs positives dans toutes ses manifestations extérieures, malgré l’aide de l’observation, est extrêmement difficile, surtout pour un portraitiste, d’être tout à la fois le miroir de l’époque et le témoignage condensé de la réalité externe, c’est à dire de la personnalité.

Sedliský est connu pour ses portraits de femmes, des belles femmes du monde actuel (Sophia Loren, Claudia Cardinale, Monica Vitti) desquelles il s’intéresse à la fois par la beauté extérieure et par l’écho qu’il ressent d’elles auprès de lui. Les visages des femmes de Sedliský possèdent un sourire mélancolique et une grâce unique et dans leurs yeux, on peut lire une certaine élégance qui ne peut être décrite qu’avec le pinceau.

Ces revendications ont été modifiées au milieu du siècle précédent en conséquence de changements sociaux, des inventions techniques et des recherches en matière des sciences naturelles. Le portrait cesse d’être une commande, il perd son caractère documentaire jusqu’à l’abandon de la revendication de ressemblance du sujet portraité.

Le trait psychologique et pictural de l’œuvre devient toujours plus important et, enfin, c’est la vue artistique et philosophique de l’artiste peintre qui prévalue. N’ayant plus de client-acheteur, l’artiste peintre présente ses amis et des gens qui lui sont proches et dont le milieu attire son intérêt. C’est ainsi que se produit une nouvelle forme de l’intensité du rapport entre l’artiste peintre et le sujet portraité, avec cette dépendance de l’artiste face à son modèle — par connaissance de soi-même et chez l’artiste peintre par croissant l’effort de l’auto-expression. C’est à dire qu’il s’agit ici d’une auto-réflexion individuelle chez tous les deux.

Au moment cependant où l’artiste peintre commence à choisir ses modèles comme d’autres sujets de sa peinture — paysage ou nature morte — l’homme devient pour lui un objet d’intérêt artistique et par là même l’équilibre discerne de l’individualité de l’homme portraité et l’individualité de l’artiste peintre s’affranchit.

L’artiste peintre Ivo Sedliský a dressé dans sa production une nouvelle perspective de la vie interne de l’homme d’aujourd’hui, aux relations de celui-ci avec le monde contemporain. Ses tableaux et sa peinture ressemblent avec la même force que l’huile de Picasso.

L’artiste peintre Sedliský est impressionnant par sa force et par la lumière qu’il émane comme autrefois les anciens maîtres égyptiens ou romains. Et parce qu’il s’assigne au but de découvrir le portrait du XXe siècle, sa création artistique n’est qu’une recherche et une expérimentation indépendante et à ses propres risques et périls.

**THE PAINTER IVO SEDLISKÝ — SEARCHING FOR THE PORTRAIT OF THE TWENTIETH CENTURY**

Looking at the famous portraits of the renaissance, of Velasquez, Rembrandt, Goya or those of Cézanne, Gauguin, Van Gogh and then Modigliani and Picasso we can trace three elements answering the three basic requirements for that specific branch of painting: In the first place the painter endeavours to reach the utmost degree of likeness of the portrayed person as well as to catch the atmosphere and environment of the given period; then, of course, he wants to discern also the psychological side and inner world of the portrayed person and finally — as in every work of art — he wants to put his own conception, his conviction and general view, philosophical and social, into the painting. Even if the compass between the effort to render the expression of the person as perfectly as possible and the utmost detachment from reality should be a very marked one, still a portraitist must comprehend those three elements. Therefore the portrait as a picture is closely related to remarkably very high art discipline.

As a result of the social changes, the technical inventions and the research work in the field of physics in the middle of the last century, the above mentioned requirements underwent a change. The portrait ceased to be an order, it is losing its documentary character until it is practically abandoning the claim of resembling the portrayed person at all. The psychological and artistic side of the work is more and more becoming important and in the end the artist’s own conception and philosophical outlook is prevailing. And as the portrait painter thus had no one to buy his works he began to paint his friends and such people whose world seemed attractive to him. By this, a new form of relation between the painter and his model came into being, leading the model to probe into himself and the painter to increase his efforts of expressing himself. Hence, one could speak of a mutual individual self-reflexion. If, of course, the portraitist is choosing his models just like other subjects — landscapes or still-lives — then man is becoming an artistic object and by this the classical balance between the portrayed person and the painter is subsiding. The painter Ivo Sedliský made it his aim to reinstate the portrait as such or, in other words, to discover the portrait of the twentieth century. He tries to renew the harmony between the portrayed and the painter. He wants to give evidence of the people of our time and, through their mediation, to document the positive values of man.

The modern world, in all creative renditions, is working in abbreviations. Especially for the portraitist it is very difficult to find a concentrated expression of the objective reality of the person by his own stylisation. Sedliský is above all a portraitist of beautiful women, often famous women — Sophia Loren, Claudia Cardinale, Monica Vitti — who interest him as human types and to whose expression he tries to give an identity according to his own idea. The faces of those women are expressed mainly by accentuating their lips and eyes. He places the woman into an environment which complements her character and by abbreviative means endeavours to express the subjective feelings of the portrayed woman. Thus, his women portraits are showing the face of our time, the new type of woman representing the triumph of beauty.

This is why he likes to come back to those faces so as to get nearer each time to the inner life of man of today and to his relation to the world. It is a new — and one could say gradually more and more profound — psychological conception. In Sedliský’s latest portraits we can see how man is changing, the calm expression of the face is becoming lively, the flatness of the background is vanishing. The big portraits of Monica Vitti, Julie Christie and Pablo Picasso are obvious landmarks in his work.

The painter Ivo Sedliský is moved by the human face in the same way as the old Roman and Egyptian artists were moved, and because he made it his aim to discover the portrait of the twentieth century his work is an incessant searching and experimenting on his own.

**DER MALER IVO SEDLISKY IN DER SUCHE NACH DEM PORTRÄT DES 20. JAHRHUNDERTS**

Wenn wir die berühmten Porträts der Renaissance betrachten, von Velasquez, Rembrandt, Goya oder Cézanne, Gauguin, van Gogh und später Modigliani und Picasso, können wir drei Elemente verfolgen, die den Grundanforderungen für dieses Genre entsprechen. Zu nächst bemüht sich der Maler, unter Berücksichtigung der Atmosphäre und des Milieus der betreffenden Periode den höchstmöglichen Grad der Ähnlichkeit der porträtierten Person zu erzielen. Ferner ist er natürlich bestrebt, auch die psychologische Seite zu erfassen, die Innenleben des Modells so viele wie möglich zu erfassen, und endlich, wie in jedem Kunstwerk, will er seine eigene Konzeption und soziale und philosophische Lebensanschauung in dem Bild festhalten. Wenn man sich nun bemüht, den Ausdruck der betreffenden Person so getreu wie möglich wiederzugeben und des Künstlers Abstand mehr oder weniger deutlicher Ähnlichkeit zu gewinnen, dann muss sich ein Porträt eben durch diese drei Elemente umfassen. Das ist der Porträtmaler zu einer sehr schwierigen Disziplin verpflichtet.

Die rasche wissenschaftliche Entwicklung im 19. Jahrhundert sowie die Forschungsarbeiten auf dem Gebiete der Physik um die Mitte des vorigen Jahrhunderts brachten es mit sich, dass die oben erwähnten Maximen eine grosse Wandlung erfuhren. Das Porträt ist heute nicht mehr ein System, es hat allmählich seinen dokumentarischen Charakter verloren und erhebt keinen Anspruch mehr auf die tatsächliche Ähnlichkeit mit der porträtierten Person. Mehr und mehr tritt die psychologische und künstlerische Seite des Werkes in den Vordergrund und schließlich bekommt des Künstlers eigene Konzeption und Philosophie die Oberhand. Da unter diesen Umständen ein Künstler schwer seinen Käufer für seine Werke finden konnte, begann er, seine Freunde zu malen und solche Persönlichkeiten, deren Welt ihn reizte. Dadurch entstand eine neue Beziehung zwischen dem Maler und dem Modell, die dazu führte, dass das Modell sich selbst erforschte und der Maler sein Bemühen, sich selbst auszudrücken, verstärkte. Man könnte also von einer gegenseitigen individuellen Selbstexposition sprechen. Wenn natürlich der Porträtmaler seine Modelle in der gleichen Weise wie andere Sujets — Landschaften oder Stillleben — aussucht, dann wird der Mensch vom artistischen Objekt und das klassische Gleichgewicht zwischen der porträtierten Person und dem Maler tritt in den Hintergrund.

Der Maler Ivo Sedliský hat es sich zum Ziel gesetzt, das wahre Porträt wiederzubeleben, in anderen Worten, das Porträt des 20. Jahrhunderts zu entdecken. Er trachtet, die Harmonie zwischen dem Modell und dem Maler wiederherzustellen. Er will den Menschen seiner Zeit zeigen und durch ihn dessen positive Werte dokumentieren. Die moderne Welt arbeitet auf allen Gebieten der künstlerischen Wiedergabe in Kürzungen. Besonders für den Porträtmaler ist es sehr schwierig, einen konzentrierten Ausdruck der objektiven Realität der Person in eigener Stilisierung zu finden.

Sedliský porträtiert vor allem schöne Frauen, oft berühmte Frauen — Sophia Loren, Claudia Cardinale, Monica Vitti —, die ihn als Menschentyp interessieren und nach der er in seinem Bild des heutigen Menschen und dessen Beziehung zu dieser unserer Welt in einer neuen — man kann wohl sagen mit der Zeit immer tieferen, psychologischen Konzeption näher zu kommen. In seinen letzten Porträts verschwindet das Statische, der ruhige Ausdruck belebt sich, die Flachheit des Hintergrundes verschwindet. Die grossen Porträts von Monica Vitti, Julie Christie und Pablo Picasso sind offensichtlich Meilensteine seines Schaffens. Das menschliche Antlitz ruft Sedliský in der gleichen Weise wie es einst die alten römischen und ägyptischen Künstler rührte; und da er es sich zum Ziel gesetzt hat, das Porträt des 20. Jahrhunderts zu entdecken, ist sein Schaffen ein stetes Suchen und Experimentieren.